

LA VOIX DES ENTREPRISES

N° 004 du Mercredi 07 Juin 2023 - TEL: (+237) 674114156 - DP: Raphael Mforlem

DEVELOPPEMENT LOCAL AFRILAND BANK S'ENGAGE A FINANCER A FORT IMPACT ECONOMIQUE

PAGE 5



JEICOM2023

Que doit-on retenir de l'édition 2

Près de 48 mois après la tenue de la 1ère édition des Journées économiques internationales des communes (Jeicom), Yaoundé a abrité pour la seconde fois ce grand moment de retrouvailles et de partages du 1er au 3 juin 2023, au Palais des Congrès.

Page 2

PORT OF KRIBI ENCOURAGING BALANCE SHEET IN FIVE YEARS

PAGE 4



AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST LA BANQUE MONDIALE VEUT PORTER A 5,5 MILLIARDS \$ A L'HORIZON 2024

PAGE 6

TCHAD, SONACIM L'ETAT VEUT CEDER 70 % DES PARTS AU SECTEUR PRIVE

PAGE 7



JEICOM2023

Près de 48 mois après la tenue de la 1re édition des Journées économiques internationales des communes (Jeicom), Yaoundé a abrité pour la seconde fois ce grand moment de retrouvailles et de partages du 1er au 3 juin 2023, au Palais des Congrès.

Que doit-on retenir de l'édition 2

Créer un cadre d'opportunité pour le financement des projets ainsi que la valorisation des potentiels des territoires, passer à la phase d'implémentation et de concrétisation les engagements pris lors de la première édition des Journées économiques internationales des communes pour le développement des territoires (Jeicom) tenues en 2021 à Yaoundé, favoriser le développement des partenariats publics-privés entre les communes et les investisseurs sur les projets clés ; développer des programmes économiques permettant de favoriser le plein-emploi et de réduire le chômage des jeunes et des femmes ; contribuer à la promotion des gisements d'actifs des territoires du Cameroun auprès des investisseurs nationaux et internationaux ; mais aussi et surtout, promouvoir l'économie sociale et solidaire et de développer une coopération sud-sud compétitive, ont été le but de la 2e édition des Journées économiques internationales des communes pour le développement des territoires (Jeicom). Organisé par les Communes et villes unies du Cameroun (Cvuc), au Palais des Congrès de Yaoundé du 1er au 03 juin 2023, sous le très haut patronage du

président de la République Paul Biya, avec pour thème : « Sécurité alimentaire », l'événement a mis en relation 360 communes, 14 communautés urbaines, 10 régions, une vingtaine d'organisations internationales, une centaine de collectivités internationales, environ 200 entreprises nationales, une cinquantaine de partenaires financiers et techniques, une centaine d'organismes et institutions gouvernementales, de nombreux acteurs de l'économie et solidaires, une vingtaine d'ambassades et représentations diplomatiques et une vingtaine de partenaires au développement.

Au menu de cette rencontre ô combien importante pour le développement des Collectivités territoriales décentralisées, des échanges et débats ont meublés les trois jours qu'ont duré les assises de Yaoundé. Mais aussi, les Jeicom23 se sont, 14 panels, 74 experts et modérateurs, 01 colloque international, 02 sessions plénières, 23 sessions de discussion à thématiques, 104 stands déployés, 23 nationalités représentées et 36 recommandations et propositions attendues à l'issue de la rencontre.

Pour cette seconde édition et comme le renseigne la théma-



tique, un accent particulier a été mis sur la sécurité alimentaire. Un choix de thème justifié au regard de ce qu'après la pandémie à coronavirus qui a impacté le globe à partir de 2019, s'en est suivi la guerre russo-ukrainienne avec son lot de conséquences sur l'économie mondiale pour le plus grand malheur des pays en voie de développement. Cette situation, qui est venue repositionner la sécurité alimentaire comme une problématique au cœur des préoccupations des populations, a été un prétexte pour les Jeicom23 de s'y intéresser et de faire de cette opportunité d'im-

● session plénière des Jeicom23.

plémentation et de développement des actions qui répondent à l'environnement actuel. C'est pour arriver à ces fins que des sujets tels : la territorialisation de la croissance économique : clé de la sécurité alimentaire ; commune de production : autonomisation des CTD et développement national ; agroalimentaire, agro-industrie et création des chaînes de valeurs ; modernisation infrastructurelle développement durable et sécurité alimentaire ont fait l'objet de débats au cours de cette 2e édition des Journées économiques internationales des communes pour le développement des territoires (Jeicom23).

Rappelons que les Jeicom23 se sont tenues sous la forme d'un salon professionnel, qui regroupe l'offre locale portée par les CTD, à travers leurs projets de développement, et la demande proposée par les potentiels partenaires économiques et du développement local. L'événement s'est déroulé en présentiel avec des rencontres B to B, salons de signature des conventions, salles de conférences qui ont abrité les échanges... et en distanciel via une plateforme digitale développée et mise à contribution pour l'occasion.

Raphael Mforlem

WOOD SECTOR

The Chinese company Wan Long Sarl (Wanlong) is looking to create a wood processing unit in Sangmelima, in the South region of Cameroon, according to an announcement published on May 29 by the deputy Minister of Environment, Nana Aboubakar Djalloh.

Transformation unit to be created in Sangmelima

To do this, public hearings for a detailed environmental and social impact study of the project will be held from June 5 to 10 in Sangmelima. "These hearings are intended to collect public comments on the said study. The Minister of the Environment, Nature Protection and Sustainable Development therefore invites the populations and other interested parties to actively participate in this exercise," writes the member of the government. If the process of these public hearings leads to positive conclusions, Sangmelima will thus be endowed with a 2nd, or even 3rd level transformation unit. Wanlong Sawmill was

established in 2015 and only started exporting wood in 2017. This company aims at the transformation mainly of wood species intended for the Chinese and Vietnamese markets. Initially, the investor intended to export his products to Europe, but the quality of the products sought by these types of markets has not yet been achieved, partly due to the lack of high-quality sawing machines in the factory. Currently, the Wanlong factory are supplied of this company are Cameroonian operators who have logging titles in the region. However, the factory occasionally deals with French and Lebanese suppliers and have an annual exports of about 5,000



Usine de transformation de bois

cubic meters of sawn timber. The announcement of this processing unit comes in a context where Cameroon is preparing to ban the

export of wood in logs. Initially scheduled for January 1, 2022, the entry into force of this measure was then postponed for January 1, 2023. The CEMAC

countries then established a transitional period from January to December 2022, in order to carry out preliminary maturation studies of investment projects in wood processing as first phase to shun wood export. At the end of the 38th ordinary session of the Council of Ministers of the Economic and Monetary Union of Central Africa (EACU), on October 28, 2022 in Yaoundé, Daniel Ona Ondo, the president of the CEMAC commission announced the sine die postponement of the enforcement of the logs exportation ban by CEMAC countries (Cameroon, Congo, Gabon, CAR, Equatorial Guinea and Chad). **Sorelle Ninguem**

KRIBI-LOLABE HIGHWAY

Companies Decry High Toll Charges

Companies operating in the Kribi port area have voiced their concerns regarding the high toll rates imposed on the 38 km highway that connects to the city's deep sea port. They argue that these high toll charges are hindering the development of the port.

They conveyed their concerns to a delegation of government experts, on a 2-day inter-ministerial working visit to find solutions for enhancing the competitiveness of the port platform. This delegation comprised the Ministries of Finance and Transport, accompanied by the director general of the Autonomous Depreciation Fund (CAA) and the president of the Support Council for the realization of partnership contracts (CARPA), on mission on May 29 and

30. The delegation made a tour of the companies to collect their opinions and discuss the incentive issues for the capture of private investments on the port platform and the constraints which may have had an impact on the fluidity of passage and traffic along the corridors. The companies equally suffer a low electrical energy supply which they fear the capacity of the medium-voltage power will reach saturation in the medium term. This would lead to



Autoroute Kribi-Lolabe

production stoppages and disruptions of operations at the docks (electric gantries) if this capacity is not revised. Other constraints are ; poor coverage of telecommunications networks (telephony and internet), resulting in slow operations due to the poor quality of said networks ; the unavailability of local materials (cement, diesel oil) for the continuation of the

phase 2 construction works of the deep-sea ports which would require an investment of 400 billion FCFA. On the financial front, toll rates for this free-way, built by China Harbour Engineering Company (CHEC), are set as follows : drivers of three-wheeled motorcycles pay CFA600, compared with CFA1,200 for drivers of pick-ups and passenger vehicles with less than 9 seats. Drivers of vans and transport buses with less than 20 seats pay CFA2,200, compared with CFA2,800 for drivers of medium trucks and transport buses with more than 20 seats. Drivers of large trucks with four or more axles pay up to CFA5,600. In comparison, on the country's

main roads, the toll is set at CFA500. Still in terms of financial constraints, companies denounce the VAT taxation of ship operations and transshipment operations, which they argue increases the cost of shipping. Among the major infrastructural constraints identified by the companies, include delays in projects such as the construction of the Ebolowa-Kribi road, the Mbalam-Kribi railroad, and the Kribi-Edéa highway, which contributes to the lack of fluidity of container transport, the delay in attractiveness of the port of Kribi, for Cameroonian export customers, and that of the hinterland (Chad, CAR, North Congo).

ENTREPRISES

PORT OF KRIBI

After five years of commercial operation, and despite some challenges to overcome, the performance achieved by the deep-sea port of Kribi is quite encouraging, according to the top management of the Autonomous Port of Kribi (PAK) reports. This was during the interministerial mission on May 29 to 30, to evaluate the productivity of the port.

Encouraging Balance sheet in Five Years

In effect, the public company responsible for managing the port platform built in the seaside town, South region of Cameroon reveals that the container terminal shows an average annual growth rate cargo volumes by 35% in a period of five years. "That is 119% growth for import volumes, 63% for export volumes and 35% for transshipment volumes". A delegation of experts from the Ministries of Finance and Transport, accompanied by the Director general of the Autonomous Depreciation Fund (CAA) and the president of the Support Council for the realization of partnership contracts (CARPA), have been at the deep-sea port of Kribi to evaluate the level of operational activi-

ties of the port. This evaluation comes at a time when the port is entering its second phase of construction, which is set to absorb 400 billion FCFA of investment. The rehabilitation, concerns the connectivity of the port to its hinterland, the extension of the terminals, and the presentation of the project for the development of an integrated industrial zone (ZIIPK). This interministerial delegation will also look at the incentive issues for the capture of private investments on the port platform and the constraints hindering fluid circulation. The official figures reveal an average annual growth rate of the volumes of the multipurpose terminal of 86%, which made it possible to reach a global traffic

of 747,542 tons in 2022 ; the average annual growth rate of the global volumes of the container terminal is 35%, (119% for import volumes, 63% for export volumes and 35% for transshipment volumes), which made it possible to reach a global traffic of 277,862 in 2022. In addition, the operation of this port generated 460 billion FCFA in customs revenue and created 3,000 direct jobs and indirect jobs. The government's objective, through the current visit, is to be able to relate to the challenges and initiate additional solutions to stimulate the level of performance. The second phase of the Kribi deep-sea port construction project is to be carried out according to the EPC mode, which relates to every part of the



contract including (design and supplies necessary for construction), by the Chinese company CHEC, for a total cost of 793 billion US dollars, or about 400 billion FCFA. The financing modalities will be similar to those of the first one (which cost 250 billion FCFA), with concessional bank financing granted by Eximbank China up to 85%

Port Autonome de Kribi

of the total amount of the works. The remaining 15% will be provided by the Cameroonian government. As a whole, the second phase of the development works concerns an area of approximately 500 hectares of rough land. The State of Cameroon hopes that eventually, these developments will allow the PAK to offer economic operators a complete real estate range consisting of warehouses, ready-to-use offices and serviced bare land, to the highest standards. It should be noted that by 2040, it is planned in Kribi to develop a port Infrastructure comprising 20 terminals on 6.5 km of dock line capable of handling 100 million tons of goods per year.

Sorelle Ninguem

DOUALA DOCKYARD

Staff Demands About 2 billion Unpaid Salaries and Departure of GM

Employees of the Chantier naval et Industrielle du Cameroun (CNIC) at the port of Douala observed a work stoppage on May 23 to demand payment of 4 months salary arrears.

Six days after initiating a strike by cessation of work, the employees of this public company observed a walkout to demand better working conditions and the payment of their salary arrears, the departure of the General Manager and the Commercial and Operating Director. A tension which forced the Managing Director of the company to resort to the police to dissuade the strikers while he was holding a meeting with the staff representatives. The strikers demand payment for the months of (February, March, April and May) as well as the 13th

month.

The reasons for this movement are clearly expressed in a correspondence dated May 15, 2023, from the unions represented at the Cnic (Syntrenac, Sntimatec, Synatchat-Somicam), brought to the attention of Roland Maccime Aka'a Ndi, the General Director of this public company. Signed by Emmanuel Noué (Syntrenac), Norbert Tcheutgnia (Sntimatec) and Homer Nguemegni (Synatchat-Somicam), the correspondence also mentions the settlement of allowances for medals of honor for work of over 12 years, family allo-



Grève des employés du chantier naval

wances by the NSIF due to the non-repayment of source deductions by the CNIC. In addition, the three unions denounce the absence of health insurance, as well as festivities related to Labour Day 2023.

Concerning the social debt, reliable report close to 2 billion FCFA of salary arrears (February, March, April, May 2023 and 13th month), and 800 million FCFA of debt arrears of retired staff. As for the slate of the Shipyard and indus-

trial of Cameroon with regard to taxes and social contributions, the same sources indicate a cumulative amount of 5.17 billion FCFA. In addition, we also learn that the manager has taken steps to ensure that the State's debt to the Cnic is partially or completely paid, in order to solve the grievances raised by the staff.

Note that the General Manager of the CNIC and the striking unions met on May 22, 2023, around Sonia Etoundi Bekono, the Delegate of labor and social security for the Littoral, in order to ease the tension. Unfortunately, the parties parted ways without consensus, leading to escalation of the strike.

Created in 1988, the CNIC is specialized in ship repair activities and rehabilitation of oil platforms in Ca-

meroon and in the sub-region (activities, services, naval separation, consignment agency, Onshore oil work, Offshore oil work, rehabilitation of oil platforms), among others. With a share capital of 18.8 billion FCFA, the Shipyard and Industrial Cameroon has about 323 employees. In 2021, the company achieved a turnover of 3.22 billion FCFA, according to the Technical Commission for the rehabilitation of public and para-public sector companies in its 2021 report, on the situation of public companies and public institutions. According to the same body, the CNIC recorded a loss-making net result of 4.92 billion FCFA and has recorded three strikes within two years.

DEVELOPPEMENT LOCAL

C'est l'objectif du partenariat signé à Yaoundé entre Célestin Guela Simo, Directeur général d'Afriland First Bank (AFB) et Augustin Tamba, président des Communes et villes unies du Cameroun (Cvuc) le 1er juin 2023.

Afriland Bank s'engage à financer à fort impact économique

Beaucoup de projets classés dans les tiroirs des collectivités territoriales décentralisées (CTD) au Cameroun, peinent à être implémentés pour manque de ressources financières. C'est pour inverser la tendance que le Directeur général d'Afriland First Bank (AFB) Célestin Guela Simo et le président des Communes et villes unies du Cameroun (Cvuc) Augustin Tamba (par ailleurs, maire de la commune de Yaoundé 7ee, Ndlr), ont paraphé à Yaoundé le 1er juin 2023, une convention de partenariat. La signature de cet accord en marge du lancement de la 2e

édition des Journées économiques internationales des communes (Jeicom), vise à instaurer des mécanismes pour faciliter l'accompagnement des communes dans la mise en œuvre des projets autant un fort impact économique. « Les communes qui ont des projets à valeur ajoutée dans les secteurs de l'agriculture, l'élevage, la pisciculture et bien d'autres peuvent désormais les monter avec l'encadrement technique des Cvuc pour pouvoir postuler à des lignes de financements que va mettre Afriland First Bank pour le développement des territoires », a indiqué Augustin Tamba. Il s'agira précisément



pour la banque camerounaise, de montrer sa disponibilité aux municipalités en leur accordant des financements à des « coûts préférentiels » (dont le taux est resté confidentiel) pour pouvoir mettre sur pied des projets spécifiques à fort revenus. Une source au sein d'Afri-

Partenariat scellé entre Afriland First Bank et les CVUC.

land First Bank ajoute que l'institution bancaire examine déjà les possibilités d'accompagner certains projets pour lesquels elle a été sollicitée. Il s'agit entre autres, des carrières de sables, de graviers, des mini-centrales hydroélectriques. Pour Célestin Guela Simo, « résoudre l'équation du développement revient à mettre en place dans les communes, les projets à valeur ajoutée, porteurs de richesses, et pourvoyeurs d'emplois pour les populations. Une telle solution n'est rendue possible que par l'appui d'un secteur bancaire local dynamique et solide ». Dotée d'un total de

bilan de près de 2 000 milliards de FCFA, Afriland First Bank entend continuer son soutien financier aussi bien au gouvernement qu'au secteur privé pour booster l'économie du pays. C'est depuis 35 ans qu'AFB ; première banque du système bancaire national, est sur le marché. Avec un capital de 50 milliards de FCFA, l'institution bancaire camerounaise revendique au 31 décembre 2022, 436 milliards de FCFA de financement aux États et aux institutions régionales par titres obligataires et bon de trésor assimilables.

Marius Zogo

COOPERATION

L'Allemagne va injecter 39 milliards de Fcfa au Cameroun

Les domaines prioritaires concernés par cet autre soutien financier sont : la gestion durable des ressources naturelles ; le développement rural ; la gouvernance, décentralisation, paix et cohésion sociale ; et la santé, protection sociale et politique démographique entre 2024 et 2025.

Dans le cadre des négociations intergouvernementales germano-camerounaises, consacrées à la programmation du cycle de coopération pour la période 2023-2024, le Cameroun vient de bénéficier de 39,3 milliards de FCFA (60 millions d'euros) en dons de l'Allemagne. La signature du procès-verbal y relatif s'est tenue à Berlin, capi-

tale allemande, le 31 mai 2023, entre le ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (Minepat), Alamine Ousmane Mey, et le Secrétaire d'Etat au ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ), Chef de la délégation allemande, Jochen Flasbarth. La répartition de cette enveloppe prévoit que 13,1

milliards de Fcfa (20 millions d'euros) soient destinés à la coopération financière et 26,238 milliards de Fcfa (40 millions d'euros) soient affectés à la coopération technique. 4 domaines prioritaires sont donc destinés à ce nouveau soutien financier. Il s'agit de : la gestion durable des ressources naturelles ; le développement rural ; la gouvernance, décentralisation, paix et cohésion sociale ; et la santé, protection sociale et politique démographique. En plus de ces appuis, « le Gouvernement Allemand a octroyé au Cameroun, des ressources en termes de Projets Globaux et initiatives spéciales à hauteur 25,17 millions d'euros », renseignent les services



du Minepat. Cet appui financier verra augmenter le volume des financements déjà reçu de la part de la République fédérale d'Allemagne en soixante ans. Cette enveloppe qui se chiffre à date à 860 milliards de FCFA (1,3 milliard d'euro). La coopération riche et diversifiée qui unie les deux partenaires depuis plusieurs décennies reven-

dique portefeuille actif de projets et programmes mis en œuvre de 250,5 milliards de FCFA (382 millions d'euros). Notons que la tenue des travaux des négociations intergouvernementales germano-camerounaises, consacrées à la programmation du cycle de coopération pour la période 2023-2024, est consécutive des consultations germano-camerounaises tenues à le 06 décembre 2022, à Yaoundé. En termes de perspectives des relations entre les deux pays il est annoncé d'autres consultations et négociations intergouvernementales germano-camerounaises en 2024 et 2025.

Cindy Mbala

CONJONTURE

EQUIPEMENT

La cérémonie officielle d'inauguration du bâtiment "Rodolphe Merieux Joseph Mbede" s'est tenue le 1er juin 2023 dans les locaux de cette formation sanitaire qui vient apporter une nouvelle donne sur les questions liées à l'agroalimentaire tant pour les particuliers que pour les entreprises.

Le Centre pasteur se dote d'un laboratoire d'analyse des eaux et aliments

Dressée sur deux niveaux à Messa, rue de l'Oceac (Organisation de Coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale), le nouveau bâtiment du Centre Pasteur du Cameroun (CPC) affiche fière allure. Dédié aux analyses des eaux, des aliments et de l'environnement, le bâtiment "Rodolphe Merieux Joseph Mbede" (de son nom de baptême) a été inauguré le 1er juin 2023, au cours d'une cérémonie présidée par le Secrétaire général du ministère de la Santé publique (Minsanté), Pr Richard Ndjock, sous le regard d'Alain Mérieux, Président de la

Fondation Merieux et le Dr Mirdad Kazanji, Directeur général (DG) du CPC.

Le coût total de l'infrastructure s'élève à plus de 700 millions de FCFA (construction 554 millions et l'acquisition de nouveaux équipements 181 millions). Des fonds issus du financement privé de la Fondation Mérieux (260 millions), du contrat-plan qui lie l'Etat avec le CPC (260 millions) et des fonds propres générés par les activités du CPC (200 millions). Cette dotation à hauteur de 30 % dans la construction de cette infrastructure justifie la présence de la Fondation Mérieux au Cameroun. La Fondation dispose déjà d'un profond ancrage en



Afrique et est présente notamment à Bamako, Luanda, bientôt au Burkina. Disposant de deux services : microbiologie et physico-chimie, le laboratoire "Rodolphe Mérieux Joseph Mbede" « permettra au Centre Pasteur d'analyser essentiellement l'eau et les aliments. Il s'agit d'analyser les agents

Le laboratoire d'analyses des eaux et aliments officiellement mis en service

pathogènes qui peuvent éventuellement être présents dans ces éléments mais aussi tout ce qui est analysé physico-chimique (les polluants, les composants chimiques, etc.). A cela se greffe à la fois une mission humaine de santé mais aussi une mission pour les industriels qui souhaitent faire analyser leurs produits pour savoir s'ils sont capables d'être mis sur le marché », relaie le DG du CPC, Dr Mirdad Kazanji. En gros il est question de « renforcer la capacité industrielle », agroalimentaire du Cameroun mais aussi pour des particuliers. » Il faut dire que ce nouveau laboratoire

fait la fierté de plus d'un. « Ce laboratoire est terminé, c'est pour moi une très grande joie car il est très complémentaire de ce qui se faisait jusqu'à maintenant au Centre Pasteur. Dans le sens qu'il y'a la biologie clinique qui regarde le malade, pour lesquels le Centre Pasteur a une vocation reconnue au Cameroun, mais il manquait la partie je dirai alimentaire, eau et environnementale qui est très importante partout dans le monde », argue Alain Mérieux. Rappelons que le laboratoire d'analyse des eaux et aliments bénéficie d'une accréditation internationale ISO CE 17025.

Cindy Mbala

AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST

La Banque mondiale veut porter à 5,5 milliards \$ à l'horizon 2024

Cette enveloppe permettra ainsi de financer les activités prioritaires de la Feuille de route sur les engrais, améliorer la production locale des engrais, soutenir la filière engrais entre autres.

Depuis 2022, on observe une hausse des cours des engrais sur la scène internationale. Ceci en lien avec le déclenchement du conflit russo-ukrainien au mois de février de la même année. Pour répondre activement à cette problématique de hausse des cours des engrais qui joue un rôle important dans l'agriculture, la Banque mondiale a décidé d'accroître son soutien financier et technique pour une agricul-

ture résiliente porteuse de développement durable et créatrice d'emplois. « Nous travaillons avec les institutions africaines pour promouvoir la santé des sols et lutter contre l'insécurité alimentaire, » a déclaré Ousmane Diagana, vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre au cours de la Table ronde sur les engrais, à Lomé au Togo. Le soutien financier dont il est question est élevé à 1,5 milliard de dollars (915,1

milliards de F) supplémentaires dans le secteur de l'agriculture d'ici 2024, passant de 4 milliards de \$ (2 440,3 milliards de F) des fonds IDA déjà engagés et en cours de mise en œuvre à 5,5 milliards \$ (3 355,4 milliards de F). Des appuis budgétaires sont aussi envisagés dans le cadre de ce soutien financier. De façon précise « il s'agit d'un soutien continu Aux réformes nécessaires pour l'amélioration de la santé des sols et le renforcement du secteur des engrais en matière de gestion des subventions, de contrôle de qualité et traçabilité à travers des opérations de politique de développement et des projets de production d'engrais verts. », révèle la Banque mondiale. Ces financements permet-

tront ainsi d'accompagner les projets de la Feuille de route sur les engrais et la santé des sols, le renforcement des centres de recherche, favoriser une gestion intégrée de la fertilité des sols et les initiatives qui favoriseront la réduction des émissions de gaz carbonique, etc. Indiquons par ailleurs les objectifs de cette Feuille de route sont : le triplement de la consommation d'engrais et le doublement de la production agricole d'ici 2035 grâce à l'adoption d'une approche intégrée de la gestion des terres et de la restauration de la santé des sols ; une amélioration urgente de l'accès aux engrais minéraux et organiques pour les petits exploitants agricoles, avec un focus sur les cultures résilientes au climat



afin de garantir la sécurité alimentaire des habitants de la région...

La table ronde de Lomé s'est tenue les 30 au 31 mai 2023. Elle a réuni les dirigeants venus des pays d'Afrique de l'Ouest dont le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Togo, et ceux de l'Afrique centrale dont le Tchad.

TCHAD, SONACIM

C'est la substance de l'appel d'offres que vient de lancer le président Commission technique chargée du désengagement de l'Etat des entreprises.

L'Etat veut céder 70 % des parts au secteur privé

Le gouvernement tchadien recherche de potentiels investisseurs pour racheter 70% des actions de la Société nationale du ciment (Sonacim), société anonyme au capital de 500 millions de FCFA qu'il détient à 92 %. C'est ce que révèle l'appel d'offres international que vient de lancer le président de la Commission technique chargée du désengagement de l'Etat des entreprises. En effet, Tahir Mournou Adam « invite les candidats potentiels à présen-

ter leurs offres indicatives pour l'achat d'un bloc d'actions représentant 70% du capital social (participation initiale) ». Le document précise que l'Etat se réserve de céder les 22% restants dans des conditions qui seront définies par un cahier de charges disponible à la Commission technique depuis le 24 mai 2023 et que les candidats potentiels devraient retirer contre un paiement de 500 000 FCFA « non remboursable ». Cette décision de l'Etat tchadien de transférer au secteur privé plus de la



moitié de ses parts dans la Sonacim intervient dans un contexte où cette dernière traverse d'énormes difficultés. La preuve, en

Siège de l'usine Sonacim.

janvier dernier, l'on apprenait que l'usine de Baoré installée en 2012, n'avait plus produit un sac de ciment « depuis six mois » à cause d'une pièce permettant de faire fonctionner le groupe électrogène. Initialement commandée en Egypte, « Nous avons relancé la commande, cette fois-ci depuis la Chine. Dès l'arrivée de la pièce, la production sera relancée », rassurait le Directeur général Koye Ndaye Benoît à nos confrères d'Alwihdainfo. C'est dire que les investisseurs privés qui auront ac-

quis des parts dans cette cimenterie auront une double exigence. D'abord, améliorer la production de cette usine qui est estimée à 200 000 tonnes contre une demande nationale d'environ 700 000 tonnes par an. Un déficit qui est comblé par les importations notamment à partir du Cameroun. De plus, en augmentant l'offre, le prix d'un sac de ciment qui varie entre 7 500 F et 10 500 F-, pourrait être revu à la baisse.

Marius Zogo

CONGO

Le FMI prescrit la rationalisation des subventions

Au terme de la 3ème revue de l'Accord entre le Congo et le FMI appuyé par la Facilité élargie de crédit dont une mission vient de séjourner dans le pays il y a peu, l'institution de Bretton Woods tire la sonnette d'alarme sur la rationalisation des exonérations fiscales, du soutien des prix des produits pétroliers à la pompe, la priorisation des dépenses d'investissements et sociales.

Parmi les priorités auxquelles doivent se consacrer les autorités congolaises en vue de remédier aux dérapages budgétaires antérieurs et les mesures structurelles clés, il y a la stimulation de la mobilisation des recettes intérieures. Cette option passe par la rationalisation des exonérations fiscales accordées aux opérateurs du secteur de l'énergie en particulier. Elles devront ensuite s'attaquer à l'épineuse question des subventions des carburants à la pompe dont, selon le Fonds, le gros des bénéficiaires ne profite en réalité qu'aux nantis. Les mesures de rationalisation appelées par le FMI permettront d'atténuer le coût de la vie et d'aider les plus vulnérables.

La troisième mesure politique concerne la priorité à donner aux dépenses so-

ciales plus larges ainsi qu'aux dépenses de développement essentielles. Pour la mission du FMI qui a séjourné dans le pays du 8 au 19 mai 2023, « la mise en œuvre rapide et décisive de ces politiques et réformes est essentielle pour que la République du Congo parvienne à consolider sa position budgétaire, à réorienter les dépenses vers les besoins sociaux et les infrastructures essentielles, à maintenir la dette publique à des niveaux viables et à fournir une base solide pour une économie plus forte et diversifiée ». S'agissant spécifiquement des subventions des carburants, le FMI, au Congo, reste dans l'attente d'une déréglementation progressive des prix des carburants. Toutes choses qui permettront au pays de dégager des ressources financières orientées vers les

dépenses de développement, le paiement des arriérés intérieurs ainsi que des aides sociales ciblées en faveur des plus vulnérables. Les autorités ne sont pas encore parvenues au seuil minimum critique de 50% voulu par le Fonds concernant la rationalisation des subventions du soutien public des prix des carburants à la pompe. Le gouvernement jusqu'ici n'a consenti qu'une hausse de 5% seulement dans les stations-services alors que le FMI exigeait 65% d'augmentation.

En parallèle, les autorités devaient poursuivre l'accroissement de la mobilisation des recettes grâce à l'assainissement des finances publiques et réduire les exonérations octroyées aux entreprises publiques du secteur pétrolier.

Pourtant, fin mars 2023, lors du dernier passage de la mission du Fonds à Brazzaville, le gouvernement et le FMI s'étaient accordés sur la poursuite de l'élargissement de l'assiette fiscale, du recouvrement des arriérés d'impôts, des efforts supplémentaires pour la réduction des subventions aux carburants, l'augmentation des aides sociales des-



tinées aux populations vulnérables ; le renforcement de la gestion des finances publiques et de la dette publique en vue de l'accroissement de l'efficacité des dépenses publiques.

Des conditionnalités qui reviennent sur la table des discussions et qui ont été largement discutées du 14 au 16 avril dernier à Washington lors des Assemblées annuelles du Printemps du FMI et de la Banque mondiale entre le ministre des Finances du Congo, Ludovic Ngatsé et le directeur général adjoint du FMI, Kenji Okamura. « Bien que des progrès aient été réalisés sur le programme de gouvernance et de lutte contre la corruption, des efforts continus pour soutenir la mise en œuvre sont néces-

saires pour un cadre efficace de lutte contre la corruption », indique le FMI dans son communiqué de fin de mission de la 3ème revue de la FEC.

Si les autorités se sont engagées à mettre en œuvre les politiques nécessaires afin de préserver la stabilité macro-économique du pays, promouvoir une croissance durable et inclusive et consolider les progrès récents dans la réduction des vulnérabilités de la dette, les discussions se poursuivront en vue de finaliser les détails de la mise en œuvre de ces mesures politiques question de parvenir à un accord au niveau des services devant déboucher à un troisième décaissement d'appuis budgétaires.

Pour mémoire, le 9 février 2023, le Conseil d'administration du FMI approuvait le décaissement de 87 millions de dollars au terme de la deuxième revue du programme. Le montant similaire avait été décaissé en juin 2022, au terme de la première revue de ce programme triennal qui porte sur un montant total de 432 millions de dollars.

Simon Pierre Mbarga

DOUALA - BRAZZAVILLE

CAMEROUN

CONGO

Désormais possible



UNITED EXPRESS

*VIP first class
The New Pride of Cameroon*

**Nous facilitons vos voyages
Pour affaires, activités
professionnelles,
commerciales,
Excursions, visites familiales,
découvertes sociales.**

**LANCEMENT
05 JUIN 2023**

**DEPART
TOUS LES
LUNDIS**

**ALLER-RETOUR
130.000
FCFA**



**SDV BRAZZAVILLE
31, DONGOU OUENZE
TEL:00242 06 549 96 45
00242 06 700 36 83**

**UNITED EXPRESS DOUALA
AKWA RUE PAU APRES BATOULA
TEL:00237 678 788 890**

